Good to know

Nous pensons qu'avant de proposer une initiative d'art participatif à un public de demandeurs d'asile, réfugiés et sans-papiers, il est important de bien connaître le public auquel on s'adresse, savoir ce que ces statuts veulent dire et ce qu'ils impliquent.

Termes importants

On parle souvent de demandeurs d'asile, de réfugiés ou encore de sans-papiers sans toujours savoir ce que ces termes signifient exactement. Pour faire la distinction, voici quelques définitions afin de bien en comprendre les nuances.

Demandeur d'asile

Une personne est considérée comme demandeuse d'asile à partir du moment où elle **sollicite** la protection d'un pays autre que le sien à titre de réfugié, mais dont la **demande** n'a pas encore fait l'objet d'une décision. Il importe de préciser que les demandeurs d'asile ne sont pas tous **reconnus** comme réfugiés mais que tous les réfugiés sont des demandeurs d'asile au départ.

Réfugié

Pour être considéré comme un réfugié, une personne doit répondre à un certain nombre de **critères** établis par le droit international. À l'échelle mondiale, la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés définit un réfugié comme «une **personne** qui, craignant avec raison d'être **persécutée** du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un certain groupe social, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette **crainte**, ne veut se réclamer de la **protection** de ce pays » (Nation Unies, 1951).

Sans-papiers

Une personne sans-papiers est une personne qui ne possède pas les **documents** d'identité requis dans le pays où elle se trouve et qui est de ce fait en situation **irrégulière**.

Absentéisme

Il est également important de savoir que lorsqu'on propose une activité sur le long terme à un public de demandeurs d'asile, il est très probable que les **participants changent**. En effet, l'**avenir** d'un demandeur d'asile est **incertain** et être présent à l'activité ne sera peut-être pas toujours une priorité face à la recherche d'un boulot ou à des rendez-vous concernant leur **demande d'asile.**

Psychologique

Toute la procédure d'asile ajoutée à un **périple** difficile jusqu'au pays d'accueil peut également avoir de graves **conséquences** sur la santé **psychologique** des participants qui ne doivent pas être minimisées. En effet, l'**exil** est lui-même une expérience affaiblissante. Qui dit exil dit ruptures, deuils, perte du statut social et des habitudes culturelles, angoisse de l'inconnu, risque de non-reconnaissance, etc. Tous ces éléments **fragilisent** la majorité des candidats-réfugiés. La longueur de la procédure d'asile, sans même la certitude de recevoir une réponse positive, sape leur moral. C'est important à savoir pour ne pas être surpris par certaines réactions lors de l'activité et être prêt à gérer des situations parfois difficiles.

Langue

Ça semble aller de soi mais il est important d'imaginer son atelier de sorte que la **langue** ne soit pas une barrière et que tout le monde se sente à l'aise de participer. L'**art** est un **langage universel** et c'est pour ça qu'il est pertinent de l'utiliser dans le but de **créer du lien** avec un public venant de continents et de cultures différentes.

Toutes ces caractéristiques liées au **vécu** d'un demandeur d'asile ou d'un réfugié sont importantes à connaitre avant de se lancer dans un projet avec ce genre de public afin de savoir comment organiser son initiative.

Maintenant que nous vous avons parlé du public nous allons attaquer la partie sur **l'art participatif,** ses bienfaits et vous donner quelques petits **conseils** pour monter votre initiative.

L'art participatif

Nous sommes persuadées que l'art participatif a la fonction de créer du lien là où il n'y en a pas, de créer un esprit de communauté le temps d'un projet. Les projets d'art participatif visent à favoriser le dialogue, l'engagement, l'implication ainsi qu'à mettre en commun et remettre en cause les rapports de pouvoir. Ce genre d'initiatives se trouve être extrêmement efficace pour un public minoritaire, défavorisé ou en marge.

La co-création

Dans ce genre de processus, la **participation** constitue le fondement même de l'initiative. L'artiste et les participants, auparavant spectateurs, vont **collaborer** ensemble pour réaliser une œuvre commune. C'est ce qu'on appelle la cocréation. Toutefois, il est important de souligner que la frontière entre cocréation et collaboration est parfois mince. Le point de départ de l'œuvre peut être une proposition de l'artiste, on se situera alors dans une démarche collaborative. Dans la plupart des cas tout de même, les décisions doivent faire l'objet de **discussions** avec les participants. On se retrouve donc bien dans un **processus de cocréation**.

L'artiste

L'artiste, souvent épaulé par une institution culturelle, devient un réel **travailleur social**. Il devient en quelque sorte organisateur, médiateur. Il met en place des évènements et **rassemble** des gens. Il établit un protocole d'intervention, de façon à ce que le participant puisse **s'approprier** le travail par sa **subjectivité**, de manière **concertée** et non pas anarchique.
L'artiste apporte son expertise et aide les participants afin d'aboutir à une oeuvre commune.

Les participants

Le public ici passe de spectateur à acteur en participant à la création de l'oeuvre. L'artiste ne sait pas lui-même quelle sera le résultat du projet. Le rôle des participants est **entier**. Il est important que cette forme de participation soit simple et « **non éduquée** », c'est-à-dire qu'elle ne requiert pas des compétences spécifiques préalables à la réalisation. Le **cadre** est important mais il doit rester souple pour que chaque personne puisse être **autonome** dans cette démarche.

L'oeuvre

L'œuvre produite n'est qu'un **prétexte** pour être et **créer** ensemble. Elle est le fruit de décisions communes entre l'artiste et les participants, elle est coconstruite.

Ce qui est important dans l'art participatif, c'est le processus. C'est pour cela que l'on peut croiser les disciplines. Par exemple, même si la cuisine ne s'apparente pas toujours à une forme d'art, c'est le processus et la création de lien social qui comptent. Le fait de se rencontrer autour de la réalisation d'un repas peut s'avérer extrêmement efficace. Ce qui est artistique peut être le **mixte** des cultures, le mixte des idées afin de réaliser un produit final. Tout est prétexte à la **créativité** et à la **rencontre** !
Ne laissons rien de côté !

Pour plus d'informations utiles à la concrétisation de votre initiative, veuillez vous référer à l'onglet «listing»